



25 ans

2, rue Louis XIV • L-1948 Luxembourg

Tél. (+352) 25 27 03 • Fax: (+352) 26 44 02 65 • E-mail: psflux@pt.lu

CCPL: LU21 1111 1057 0875 0000 • www.pharmaciens-sans-frontieres.lu

Novembre 2016

La Genèse,

PSF a été créé en France en 1985 avec comme actions principales la récupération, le tri et la réutilisation des Médicaments Non-Utilisés (MNU) encore valables.

PSF Lux a été constitué en 1991 et a commencé ses activités en imitant l'association mère dans la gestion des MNU.

Notons que PSF Lux n'a jamais eu recours aux MNU dans le cadre de ses propres projets, les quantités récupérées ayant été trop faibles, mais les a plutôt mis à disposition de tiers, principalement pour des convois humanitaires vers les ex-pays de l'Est.

Depuis 6-7 ans et suite à des recommandations de l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé), nous avons définitivement arrêté l'activité MNU. Certes, on a fait des heureux en fournissant des MNU mais cela posait trop de problèmes (médicaments non adaptés aux besoins, texte des notices incompréhensibles,...).

Nous tenons à remercier ceux qui ont contribué au circuit du MNU : les grossistes/répartiteurs, SuperDréckëscht, les pharmaciens d'officine et le public.

En 1999, PSF Lux, fût membre fondateur de PSF Comité International, (structure englobant les différentes associations nationales PSF, en signant une Charte). Malheureusement, suite à une mauvaise gestion, PSF CI a été mis en liquidation. Cependant, depuis un an un renouveau du mouvement international se dessine sur une base fédéraliste, ce que nous souhaitons depuis le début.

Quatre jalons majeurs

1. Le premier jalon fût en 1996 avec le premier projet réalisé par PSF Lux : Lutte contre la tuberculose (TB) au Cap-Vert. Ce projet est le fruit de la rencontre entre PSF et ALCV (Amitiés Luxembourg Cap Vert), chacun apportant son

15 ZEITUNG / DÖNSCHDEG, DEN 2. FEBRUAR 1993

Pharmaciens Sans Frontières (PSF) — Une organisation humanitaire de plus ?

PSF Luxembourg a été créée officiellement le 18 novembre 1991

PSF fait partie des sans Frontières et a pris naissance en 1985 en France. Aujourd'hui PSF International regroupe les associations d'une vingtaine de pays. Le but de notre organisation est d'occuper un créneau spécifiquement pharmaceutique parmi les organisations humanitaires qui manipulent des médicaments dans le cadre de leurs activités. Afin d'éviter des gaspillages, des erreurs, des pertes de produits et d'énergie, une gestion professionnelle de la chaîne du médicament est aussi indispensable dans l'aide humanitaire aux personnes et aux populations défavorisées que dans les pays industrialisés. Le corps pharmaceutique dans sa totalité participe et contribue à la qualité des soins médicaux dans notre pays: par sa formation et sa présence tout au long de la chaîne du médicament, le pharmacien garantit la qualité et par conséquent, la conformité de celui-ci. PSF est donc une organisation qui constitue le maillon indispensable pour offrir aux populations moins favorisées toutes les garanties de conformité, de conception et de fabrication, de contrôle, de stockage,



maceutiques dans les pays en voie de développement et dans les pays sinistrés.

c. La participation aux actions de formation préventive et d'éducation sanitaire afin de promouvoir un usage rationnel des médicaments, ici et là-bas.

d. Le resserrement des liens avec les professionnels de la santé et, plus généralement, la mise au service des associations humanitaires, du réseau pharmaceutique et de la compétence de la profession.

e. La protection de la santé et de l'environnement par la destruction des médicaments inutilisables suivant les normes établies en proposant sa collaboration concernant cette destruction aux personnes et administrations responsables.

d'échecement et de distribution. PSF est ouverte à tous les pharmaciens, qu'ils soient d'officine, d'industrie, de laboratoire ou d'hôpital, ainsi qu'à toutes les personnes qui désirent s'associer à ses objectifs et contribuer efficacement à leur réalisation.

Objectifs du PSF

a. La collecte de MNU (Médicaments Non Utilisés), jugés réutilisables par PSF et envoyés vers

— le Tiers Monde
— le Quart Monde
— les zones sinistrées

b. La mise en place d'antennes phar-

maceutiques dans les pays en voie de développement et dans les pays sinistrés.

c. La participation aux actions de formation préventive et d'éducation sanitaire afin de promouvoir un usage rationnel des médicaments, ici et là-bas.

d. Le resserrement des liens avec les professionnels de la santé et, plus généralement, la mise au service des associations humanitaires, du réseau pharmaceutique et de la compétence de la profession.

e. La protection de la santé et de l'environnement par la destruction des médicaments inutilisables suivant les normes établies en proposant sa collaboration concernant cette destruction aux personnes et administrations responsables.

Comment nous aider ?

PSF est une ONG, donc l'organisation reste libre de toute ingérence d'ordre politique. Des dons en sa faveur peuvent être déduits du revenu imposable en les versant au compte CCP 1144-77 du Fonds d'Aide au Développement.

Compte CCP PSF 105708-75. Adresse postale: 13, avenue Gaston Diederich - L-1420 Luxembourg. Téléphone-Fax 25 27 03.

Une permanence est assurée par un pharmacien les lundi et mardi après-midi de 14 à 18 heures.

Les buts de cette permanence sont

d'une part orienter de façon nette les dons suivant les besoins demandeurs d'aides et d'autre part guider les ONG ou les parti dans le choix et l'achat de médicaments essentiels (liste établie l'OMS).

Comité Pharmaciens Frontières Luxembourg

Gris Claude, pharmacie Sch (Esch/Alzette), Tél. 54 15 10, 57 25 34; Groos Camille, CI Ste Elisabeth (Luxembourg) 4 51 12-140 70, privé 31 Handwerk Romain, phar Heisbourg (Luxembourg), 48 84 08, privé 48 92 34; Roland, pharmacie Sch (Schiffelange), Tél. 54 82 30, 59 38 13; Margue Françoise, mace May (Esch/Alzette), 55 24 42, privé 30 60 65; N André, Hôpital de la (Esch/Alzette), Tél. 57 11-3 privé 47 44 32; Schinker Bau pharmacie Schimer (Esch/A tél. 54 15 10, privé 55 18 39



expertise (PSF le traitement de la TB et ALCV la connaissance du pays). Ce premier projet n'était pas cofinancé mais exécuté sous un mandat du MAE (Ministère des Affaires Etrangères)/Direction Coopération.



Cette rencontre a évolué vers un "mariage" qui dure donc maintenant depuis 25 ans et dont voici quelques effets :

- Carlo Back qui était président d'ALCV est devenu aujourd'hui le chef du Groupe Projets au sein de PSF et un membre actif et éminent
- PSF garde aujourd'hui le Cap Vert comme une zone géographique de référence
- ALCV a renoncé à son agrément par le MAE, ceci devenant superflu
- Christian Kashemwa a pu être engagé comme permanent ; il va totaliser en 2017 vingt ans de carrière



2. Le deuxième fût en 1998 le premier projet cofinancé, « School Without Walls » en Inde.

Ce fût le premier contact avec Terre des Hommes Inde, notre consultant, qui joue le rôle d'intermédiaire entre PSF Lux et le partenaire local. La justification du recours à TDH? Surmonter la barrière linguistique, connaissance du milieu, il s'agit d'une collaboration vieille de presque 20 ans.

Echange de visites : nous effectuons une fois/an une mission sur le terrain et les partenaires font de même vers le Luxembourg.



3. Le troisième : la création d'un Collectif d'ONGD (Organisation Non Gouvernementale de Développement) en 2000. L'idée était de se mettre ensemble avec 4 autres ONGD (ALCV, Iwerliewen fir Bedreete Volleker, Coopération Humanitaire Luxembourg et Visions in Action) pour économiser des frais administratifs grâce à une synergie et réaliser des projets en consortium (projet de forage au Burkina et projet Bhasha en Inde).

Pour diverses raisons l'expérience du Collectif a échoué, mais on y croit toujours et nous gardons l'espoir de voir un jour exister une Maison des ONGD.



4. Le quatrième : en 2010, première évaluation commanditée par le MAE, réalisée par le consultant InSyDe et c'est à cette occasion que nous avons fait la connaissance de Marc Roure, un des consultants avec qui nous avons continué la collaboration post-évaluation, en nous appropriant quelques recommandations du rapport d'évaluation, notamment l'amélioration du processus de gestion d'un projet.

En regardant le bilan, quels motifs de fierté et de regret?



Les choix sont forcément subjectifs, mais voici quelques projets de développement « coup de cœur » dont nous sommes particulièrement fiers : herboristes, pirogue-ambulance et dispensaire/ Sénégal, rapprochement entre médecine traditionnelle



et moderne/Burkina, mutuelle et infirmerie scolaire/ Bénin, appui au laboratoire pharmaceutique de Caritas Goma/RD Congo, renforcement de la gestion de l'eau et de l'assainissement à Dapelogo et Pabre/Burkina Faso). Autant de projets qui n'auraient pu exister sans la collaboration avec des partenaires Sud (Abbé Oswald Musoni/Directeur Caritas Goma, Sr Dorothy...) et Nord (Caritas Luxembourg, Croix Rouge Luxembourg et Ville de Luxembourg) présents lors de la fête d'anniversaire ou excusés (Mutuelle Chrétienne Province de Lux)



À cela, rajoutons quelques projets de sensibilisation/ éducation au développement : concours de dessin dans tous les lycées à l'occasion du 10ème anniversaire. Avec les 12 meilleurs dessins nous avons pu réaliser notre calendrier 2002. Des 12 lauréat(e)s, les deux premières ont gagné un voyage découverte au Burkina pour connaître la vie d'adolescent(e)s burkinabè et échanger sur les modes de vie respectifs. Il en a résulté un film qui a été projeté dans les lycées au titre de sensibilisation.





Nous avons effectué, durant plusieurs années, l'action-écoles au sein des classes primaires et secondaires. Les thèmes abordés étaient bien sûr les médicaments, l'accès aux soins de santé,...



Nous avons visé un autre public en participant au cinéma du Sud, un cycle de films présenté par un consortium d'ONG avec comme thème les Objectifs du Millénaire pour le Développement.

Un autre motif de fierté est l'organisation des stands. Depuis l'adhésion d'Angelika et Thierry Dufour, le succès de nos stands est remarquable et cela vaut des remerciements amplement mérités à nos deux responsables.

Notons aussi des actions de bienfaisance ponctuelles liées souvent à des catastrophes naturelles. Ainsi en est-il du concert en faveur des victimes du tsunami, du tremblement de terre au Népal, pour financer la pirogue-ambulance au Sénégal et pour soutenir les cliniques de solidarité en Grèce.

Des regrets? Celui de la difficulté de trouver des bénévoles pour renouveler l'équipe. Mais ceci est inhérent au fonctionnement des ONG basées sur le bénévolat. Précisons que malgré le nom de notre ONGD, la qualité de pharmacien(ne) n'est pas une condition pour devenir membre ou prendre pleinement part aux activités.





PSF aujourd'hui, où en sommes-nous?

Le fait est que nous sommes bien là, qu'au long de ces 25 ans nous avons su trouver les ressources humaines et financières pour assurer la pérennité de l'organisation. Depuis sa première obtention, le renouvellement sans discontinuité de notre agrément est le gage de notre sérieux et la marque de confiance du Ministère envers notre ONGD.

En quelques chiffres, PSF c'est:

- Depuis 1992:
 - 46 projets cofinancés (3.000.000 €)
 - 22 Projets non-cofinancés (220.000 €)
 - 10 pays
- Actuellement:
 - 230 membres
 - 22 bénévoles (la majorité sont des gestionnaires de projet mais il y a aussi celles/ceux qui s'occupent des relations avec les donateurs, des finances, des stands, de la communication et du secrétariat)
 - 17 partenaires
 - 7.000 donateurs



Permanence

Notre coordinateur, Christian KASHEMWA, est à votre disposition du lundi au vendredi pendant les heures de bureau.

Tel. (+352) 25 27 03 • Fax (+352) 26 44 02 65

psflux@pt.lu • www.pharmaciens-sans-frontieres.lu

Adresse : 2, Rue Louis XIV, L-1948 Luxembourg • CCPL : IBAN LU21 1111 1057 0875 0000





Quid de l'avenir?

C'est d'abord la deuxième évaluation dont PSF a fait l'objet en 2015, à nouveau sur commande du Ministère.

Sur base des recommandations qui en ont résulté et les nouvelles dispositions adoptées par le MAEE, nous avons à nouveau procédé à une matinée de réflexion en février 2016. A l'issue de celle-ci, nous sommes parvenus à la conclusion que notre avenir passe par la conclusion d'un Accord-cadre (AC) avec le Ministère. Nous nous sommes fixés comme calendrier le processus de négociation au courant de 2017 et l'entrée en vigueur de l'AC au 1er janvier 2018.

Dans notre processus, nous allons nous référer à deux Objectifs du Développement Durable : la santé et le partenariat.

Finalement, nous poursuivons encore l'idéal de laisser une empreinte d'humanité de PSF dans un monde encore trop inhumain.



OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE
17 OBJECTIFS POUR TRANSFORMER NOTRE MONDE

à l'horizon 2030





Souvenirs de la soirée d'anniversaire



De gauche à droite : M. Marc Roure, Sr. Dorothy, Prof. Thomas Pogge, Mme Martine Schommer (Directrice de la Coopération et de l'Action humanitaire) représentant M. le Ministre Romain Schneider, Camille Groos et Christian Kashemwa





Health Impact Fund

La finalité de PSF est de garantir au plus grand nombre un accès à des médicaments de qualité, ce qui représente un immense défi. Il existe dans le monde d'autres initiatives pour tenter de le relever. L'une d'entre elles est le projet de création d'un Health Impact Fund qu'un des concepteurs, le Prof. Thomas Pogge, est venu présenter en personne et pour la première fois au Luxembourg

Tous les ans 18 millions de gens – soit 50.000 par jour – meurent parce qu'ils sont pauvres. Beaucoup de ces gens meurent de maladies qui en principe peuvent être guéries ou évitées. Ils n'ont cependant aucune chance, parce que ces médicaments, vu leur coût, leur sont inaccessibles. Notre système économique proscriit à ces gens un droit humain fondamental, le droit à des soins médicaux adéquats.

Actuellement, le développement de nouveaux médicaments a pour incitatif l'exclusivité temporaire des droits relatifs à leur exploitation. Lorsqu'un nouveau médicament est protégé de toute concurrence par des médicaments génériques, son prix fixé dans le but de maximiser les profits empêche inévitablement une large part de la population mondiale, y compris de celle de nombreux pays riches, de l'acheter. Les conséquences de ce système d'incitatifs sont (1) que des gens souffrent et meurent inutilement et (2) que la recherche se concentre sur les médicaments dont les investisseurs peuvent tirer le plus d'argent, plutôt que sur ceux qui conduiraient aux plus grandes améliorations pour la santé humaine.

Nous pouvons manifestement faire mieux, mais il existe aussi des problèmes fort difficiles à résoudre. Comment conserver des incitatifs à l'innovation si les prix de vente sont bas ? Comment encourager les innovateurs à travailler sur des projets qui amélioreront la santé plutôt que sur ceux qui assureront simplement des ventes bénéficiaires ? Les solutions plausibles à ces problèmes peuvent certes profiter du système international des brevets, mais elles doivent aussi satisfaire davantage les besoins de santé des pauvres.

Le philosophe Thomas Pogge et l'économiste Aidan Hollis proposent la création d'un „Health Impact Fund (HIF)“, un fond d'impact sur la santé (FIS), pour combattre cette injustice.



Financé par des gouvernements, le FIS offrirait aux détenteurs de brevets la possibilité de renoncer au monopole de la fixation du prix de vente en échange d'une rémunération basée sur l'impact mondial de leur nouveau médicament sur la santé. En enregistrant son médicament auprès du FIS, une entreprise accepterait de le vendre dans le monde entier au prix de revient. En contrepartie, l'entreprise recevrait pendant une durée déterminée des revenus assis sur l'impact mondial avéré sur la santé de ce médicament. Cet accord s'effectuerait sur une base volontaire et ne réduirait pas les droits liés aux brevets.

Le FIS distribuerait des sommes d'argent importantes (proposition d'un montant minimum annuel à distribuer de 6 milliards de dollars). Cet argent serait réparti chaque année à proportion de l'impact avéré sur la santé de chaque médicament. De la sorte, les entreprises entreraient en concurrence pour gagner une part de cet argent en développant et en distribuant de nouveaux médicaments afin d'obtenir l'impact mondial sur la santé le plus grand possible. L'évaluation de l'impact sur la santé serait menée chaque année par le FIS pour chaque médicament enregistré.

Le FIS possède le potentiel pour devenir une institution qui bénéficie à chacun : aux patients, riches ou pauvres, aux personnels soignants, aux entreprises pharmaceutiques, à leurs actionnaires et aux contribuables

PSF Lux est convaincu de la pertinence et de l'efficacité de ce projet. Nous allons le promouvoir auprès de la population civile et des responsables politiques du pays afin de trouver du soutien dans notre société.

Pour de plus amples renseignements :
www.incentivesforglobalhealth.org

Merci aux généreux donateurs qui ont contribué à la réussite de la séance académique et le dîner qui s'en est suivi servi par David Albert / Restaurant l'Ernz Noire!

